

c l o m e est un·e

odieux ouvert outré obstiné

confrérie	libre	oeuvrant	pour des moments	exceptionnels
collectif	littéraire	et ouvert	pour des mutations	esthétiques
commissaires	en lutte	outré·es	pour un métier	éphémère
créateur·rices	lambdas	obéissant	à une mobilité	étendue
coalition	légitime	et obstinée	dans une multiplicité	extraordinaire
consoeurie	lunatique	et occupée	pour une machination	expositionnelle
cercle	libératoire	et odieux	dans la mer	éternelle
comité	loufoque	occasionnant	des murmures	embêtants
collective	lettrée	et offensée	par les magasins	élégants

# c libre lunatique o m e

**clome** est une association portée par onze jeunes commissaires d'exposition désirant accompagner des artistes de sa génération.

pensée sur un modèle horizontal, collaboratif et favorisant la co-création, **clome** réunit commissaires et artistes autour de projets de production d'expositions transdisciplinaires.

**clome** rassemble

Maéva Conderolle  
Inès Degommier  
Tara Dussauge  
Juliette Guiavarch  
Marie Lucas  
Louise Pacini  
Léo Pierrel  
Sara Sicolo  
Geoffrey Soghomonion  
Grégoire Suillaud  
Ece Yakutlu

commissaires issues du Master  
2 « L'art contemporain et son  
exposition » à Sorbonne Université

# v a l'oufoque lettré e u r s

**clome** porte la jeune création artistique

**clome** défend la pluridisciplinarité et la porosité des pratiques

**clome** se retrouve dans les valeurs et les réalités des artistes qu'elle accompagne

**clome** accompagne artistiquement et administrativement les artistes émergent·es qu'elle expose

**clome** décroïsonne l'exposition en produisant des manifestations transdisciplinaires ouvertes à tous·tes

**clome** s'inscrit systématiquement dans le territoire qu'elle investit

# i e u

au sud de Malakoff, il y a une supérette qui n'en est plus une.

au pied d'un groupe de logements, ce commerce a laissé place à un centre d'art, que nous investirons au mois de juillet 2025.

la supérette prend le contrepied d'un système marchand en proposant le programme « centre d'art nourricier » au sein duquel s'inscrira l'exposition que nous organiserons en juillet 2025.

dans le cadre du programme, le centre d'art contemporain de Malakoff s'engage à intégrer une approche sociale et environnementale à ses expositions.

en investissant l'espace de la supérette, nous travaillerons à l'inclusion des habitant-es du quartier au sein du projet d'exposition.

# e x p s i t i o n

la première exposition de **clome**, prévue début juillet 2025, rassemblera des jeunes artistes de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris et de l'école nationale supérieure des arts décoratifs.

en résonance avec le programme « un centre d'art nourricier » de la maison des arts et de la supérette de Malakoff que **clome** investira, cette première exposition pensera un ensemble de scénarios de réactions possibles face à un état d'effondrement.

l'exposition, qui se tiendra sur dix-huit jours, déploiera une programmation artistique intégrant des performances, des discussions, des projections, des lectures et des concerts.

cette programmation est accompagnée d'un programme de médiation afin de partager au mieux l'exposition avec les francilien·nes et en particulier des habitant·es de la ville de Malakoff.

notre projet d'exposition envisage la supérette – et La Supérette – comme une scène multiple, symbolique et ambivalente. sortie d'un sol de béton ; changée en centre d'art ; puis quoi ? la supérette abandonnée stimule nécessairement les imaginaires : apocalypses zombies, films de série B, jeux vidéo *survival horror*... l'image de la supérette en temps d'apocalypse, de ce qu'il en reste dans un monde effondré, occupe nombre de récits spéculatifs et de science-fiction. quand survient l'effondrement, c'est dans cette même supérette que l'on se rend pour trouver refuge.

l'exposition que nous concevons part d'une situation d'effondrement : politique, pandémie ou climatique. cet état du monde complique notre rapport à l'avenir, et dès lors notre capacité à habiter le présent. aussi, nous souhaitons que cette exposition propose un ensemble de scénarios de réactions possibles devant un effondrement. sur la durée de l'exposition, trois expositions (une pilote et deux épisodes) à la fois distinctes et cohérentes mettront en récit les œuvres d'une quinzaine d'artistes,

amené-es à se succéder et à se répondre. les objets industriels au sein desquels puise **Antonin Sambussy** pour penser la domestication des corps, les costumes que conçoit **Alice Coquelle** pour imaginer une conquête spatiale dénuée d'ambitions coloniales, les chants vernaculaires en passe de disparaître qui inspirent **Maëlle Lucas-Le Garrec**, sont autant d'exemples qui proposent un ancrage dans un futur agité.

après la ruine, que reste-t-il ? quelle attitude adopter face aux signes du passé dont le sens nous paraît trop lointain, incertain, voire perdu ? comment réinvestir ces empreintes, ces traces qui nous font signe mais parlent une langue oubliée ? comment les récupérer, les réemployer, les réinventer quitte à en détourner l'usage ? au regard du programme « un centre d'art nourricier » initié par La Supérette, l'exposition investira son espace dès juillet prochain, proposant à de jeunes artistes et aux publics de se réunir et de s'emparer collectivement de ces questions.

## **contact**

**Léo Pierrel, Président**

leopierrel01@gmail.com

07 69 08 27 31

**Juliette Guiavarch, Trésorière**

juliette.gvrch@gmail.com

06 85 37 35 57